



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Télidji-Laghouat-  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master  
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M. BOUZAR M'Hamed

Titre:

L'instance narrative et le temps dans le roman  
« *Le chien d'Ulysse* » de Salim BACHI.

Mémoire soutenu publiquement le,  
devant le jury composé de :

Mme LAHCENE  
M. ARABI  
M. MEKRANTER

MCA, Université de Laghouat.  
MAA, Université de Laghouat.  
MAA, Université de Laghouat.

Président  
Examineur  
Rapporteur

Année universitaire : 2018/2019.

## **Remerciements**

Je tiens à remercier ALLAH le Tout Puissant qui m'a permis de présenter mon travail.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon directeur de recherche M. MEKRANTER Abd El Rahmane. Je le remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les enseignants qui, par leurs paroles, leurs écrits et leurs critiques, ont guidé mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions durant mon parcours.

Merci à tous mes amis et collègues auxquels je témoigne ma gratitude et à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'aboutissement de ce travail.

## **Dédicaces**

Je dédie ce travail à ma mère, ma femme et mes enfants à qui je témoigne mon affection et ma profonde gratitude pour leur soutien et leur encouragement.

A mes frères et amis

A toute la famille BOUZAR

# Sommaire:

|                          |          |
|--------------------------|----------|
| <b>Introduction.....</b> | <b>7</b> |
|--------------------------|----------|

## **Partie I :**

### **Cadre théorique :**

#### **Chapitre 1 :**

##### **Essais de définitions**

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| 1. L'instance narrative.....      | 15 |
| 2. Le mode narratif.....          | 15 |
| 3. La perspective narrative.....  | 15 |
| 4. Le niveau narratif.....        | 16 |
| 5. La temporalité d'un roman..... | 17 |

#### **Chapitre 2 :**

##### **L'approche narratologique**

|   |    |
|---|----|
| 1. Qu'est ce que la narratologie ?..... | 19 |
| 2. Le mode narratif.....                | 19 |
| 3. L'instance narrative.....            | 20 |
| 4. Les niveaux narratifs.....           | 20 |
| 4. 1. Les récits emboîtés.....          | 20 |
| 4. 2. La métalepse.....                 | 20 |
| 5. Le temps du récit.....               | 20 |

## **Partie II :**

### **Cadre pratique :**

#### **Chapitre 1:**

##### **La narration dans "Le chien d'Ulysse"**

|   |    |
|---|----|
| 1. Les modes narratifs dans "Le chien d'Ulysse".....                      | 24 |
| 1. 1 Scène, sommaire, description et ellipse dans "Le chien d'Ulysse..... | 25 |

|      |   |    |
|------|---|----|
| 1. 2 | Les paroles des personnages dans "Le chien d'Ulysse".....                 | 26 |
| 1. 3 | Les fonctions du narrateur dans "Le chien d'Ulysse".....                  | 26 |
| 2.   | La forme fondamentale du narrateur dans "Le chien d'Ulysse".....          | 28 |
| 3.   | Les perspectives narratives ou focalisations dans "Le chien d'Ulysse".... | 29 |

## **Chapitre 2:**

### **L'analyse de l'instance narrative**

|      |   |    |
|------|---|----|
| 1.   | Les combinaisons narratives dans "Le chien d'Ulysse".....   | 33 |
| 1.1. | La narration hétérodiégétique centrée sur le narrateur..... | 33 |
| 1.2. | La narration hétérodiégétique centrée sur l'acteur.....     | 33 |
| 1.3. | La narration hétérodiégétique neutre.....                   | 33 |
| 1.4. | La narration homodiégétique centrée sur le narrateur.....   | 33 |
| 1.5. | La narration homodiégétique centrée sur l'acteur.....       | 35 |
| 2.   | Les niveaux narratifs dans "Le chien d'Ulysse".....         | 36 |
| 2.1. | Le récit emboîté.....                                       | 36 |
| 2.2. | La métalepse.....   | 37 |

## **Chapitre 3 :**

### **La temporalité dans "Le chien d'Ulysse"**

|   |           |
|---|-----------|
| Introduction .....  | 39        |
| 1. Le moment de la narration dans "Le chien d'Ulysse".....            | 40        |
| 2. La vitesse de la narration dans "Le chien d'Ulysse".....           | 44        |
| 3. La fréquence narrative dans "Le chien d'Ulysse".....               | 47        |
| 4. L'ordre chronologique dans "Le chien d'Ulysse".....                | 49        |
| <b>Conclusion</b> .....   | <b>53</b> |
| <b>Bibliographie</b> .....  | <b>55</b> |
| <b>Résumés</b> .....  | <b>56</b> |
| <b>Annexes</b> .....  | <b>57</b> |
| - Première de couverture de « Le chien d'Ulysse » de Salim BACHI..... | 58        |
| - Quatrième de couverture de « Le chien d'Ulysse » de Salim BACHI...  | 59        |

# **Introduction**

## Introduction

La littérature est l'expression de l'imaginaire dans le champ des sciences humaines. Elle se manifeste à toutes les époques de l'Histoire de l'Algérie depuis les temps les plus anciens. La production littéraire est le fait de toutes les civilisations qui ont dominé le pays.

L'occupation de l'Algérie par la France en 1830 déséquilibre la nation algérienne. Les habitants entament une résistance dont l'apogée sera la révolution du premier novembre 1954 qui aboutira à l'indépendance.

Le phénomène d'acculturation et les différentes formes d'oppressions exercées par le colonisateur donnèrent naissance à une forme d'expression particulière « la littérature algérienne de langue française ». Cette production était et demeure à nos jours, continue à se faire en langue française bien après l'indépendance du pays. Elle n'est pas seulement un produit de colonisation mais un héritage de l'Histoire qui enrichit le patrimoine culturel algérien.

Dans les années 1990, l'Algérie est frappée par une violence terroriste. Le pays est donc déchiré par les conflits idéologiques ; des courants de pensées ouverts à la modernité et d'autres islamistes et puristes aspirant à fonder un régime religieux. De ces affrontements naît une guerre civile, un autre moment tragique de l'Histoire du pays. « *Durant cette période, des intellectuels ont été persécutés, menacés et certains soumis froidement aux liquidations physiques (Tahar DJAOUT, romancier et Abdelkader ALLOULA, dramaturge). On tue l'esprit, l'intelligence et la culture. Pourtant, la production littéraire de cette période se fait prolifique.* »<sup>1</sup>.

De cette littérature vient au monde une littérature du témoignage ; l'écriture renoue avec le référent historique explicite: « *les événements tragiques qui secouent le pays depuis la décennie écoulée ont (...) suscité une nouvelle littérature*

---

<sup>1</sup>Cours de Dr. Ch. LAHCENE (enseignante universitaire), module littérature algérienne de langue française, littérature de l'urgence, 2018-2019.

*algérienne qualifiée de « littérature d'urgence ». Cette littérature dont l'origine est le drame qui se joue dans les arènes de l'histoire contemporaine de l'Algérie »<sup>1</sup>.*

Nous pouvons citer quelques textes produits durant cette période : « FIS de la haine », 1994, Rachid BOUDJEDRA. « La malédiction », 1999, Rachid MIMOUNI. « A quoi rêvent les loups », 1999, Yasmina KHADRA. « Nouvelles d'Algérie », 1998, Maïssa BEY.

Salim BACHI est l'un des écrivains algériens de langue française qui ont fait de cette période noire un objet d'écriture. Il est né en 1971 à Alger et a grandi à Annaba dans l'est de l'Algérie. Il est parti, en 1997, en France pour faire des études de Lettres. Salim BACHI vit et travaille désormais à Paris. En 2001, il publie son premier roman « le chien d'Ulysse », aux éditions Gallimard et a été récompensé par le prix Goncourt. En 2005, il devient pensionnaire à l'Académie de France à Rome.

Ce jeune écrivain, malgré son âge, a écrit une dizaine d'œuvres, entre romans, récits et nouvelles :

- Le chien d'Ulysse, roman, 2001
- La Kahéna, roman, 2003
- Autoportrait avec grenade, récit, 2005
- Tuez-les-tous, roman, 2006
- Les douze contes de minuit, nouvelle, 2006
- Le silence de Mahomet, roman, 2008
- Amours et aventures de Sindbad le marin, roman, 2010
- Moi, Khaled Kelkal, roman, 2012
- Le dernier ETE d'un jeune homme, roman, 2013
- Le consul, roman, 2014
- Dieu, Allah, moi et les autres, roman, 2017
- Un jeune homme en colère, roman, 2018

---

<sup>1</sup>Cours de Dr. Ch. LAHCENE (enseignante universitaire), module littérature algérienne de langue française, littérature de l'urgence, 2018-2019.

Notre corpus « le chien d’Ulysse » constitue le premier livre de l’écrivain Salim BACHI. Il a été publié le 02 janvier 2001 et a obtenu, la même année, le prix Goncourt du premier roman et le prix de la vocation. C’est un roman qui s’inscrit dans un univers mythique en mêlant le passé et le présent de la ville de Cyrtha. Une ville imaginaire qui emprunte ses traits à Constantine. BACHI, à travers son roman, imagine l’odyssée impossible d’un Ulysse algérien dans une Algérie fantasmée.

Le chien d’Ulysse est inspiré de l’épopée satirique James Joyce, Ulysse et de Kateb Yacine, Nedjma.

Ce roman se déroule en une seule et unique journée. Quatrième anniversaire de l’assassinat du président Mohammed BOUDHIAF, le 29 juin 1992 – le 29 juin 1996.

Le chien d’Ulysse est un roman épique dont la narration est fragmentée puisqu’il s’agit d’une multitude de récits. Chacun des personnages intervient pour raconter ses expériences. C’est l’épopée d’un pays déchiré, d’une jeunesse perdue qui cherche sa place au sein d’un monde absurde.

## **Présentation du roman**

La première de couverture du roman « le chien d’Ulysse » accueille en haut le nom de son auteur « SALIM BACHI » en gras et en majuscule et le titre en rouge. En bas, le nom de la collection « Gallimard ». Cette page est d’une couleur beige ne comportant aucune illustration.

La quatrième de couverture accueille, en plus du nom de l’auteur et du titre du roman, un extrait représentatif du livre.

Le titre « le chien d’Ulysse » est composé d’un groupe nominal, un déterminant, un nom et un complément de nom.

A la première lecture, l’allusion à la figure mythique d’Ulysse homérique est aisément décelable. Cette intertextualité qui unit l’œuvre de Salim BACHI à celle d’Homère n’est donc pas à démontrer. La complexité réside dans l’interprétation donnée à l’intitulé de cette œuvre. L’accent porté sur le chien, rend l’exercice quelque peu compliqué et ambigu. Est-il mis sous les projecteurs pour sa fidélité ? « *Seul son vieux chien se souvenait de lui. Il rampa dans sa direction en gémissant.* »<sup>1</sup> Mais, le chien n’est évoqué que deux fois dans un roman de 258 pages. Ce qui nous paraît insuffisant pour occuper une place plus haute que celle d’Ulysse.

Une autre interprétation est possible, « le chien » occuperait dans le groupe nominal l’adjectif antéposé. Il qualifierait donc le nom qui le suit, à savoir Ulysse ou Hocine. Mais pourquoi Salim BACHI comparait-il Hocine à cet animal ?

Nous avancerons l’hypothèse suivante:

Hocine mène une vie de chien, un être errant qui vit sous l’effet de Hachich et qui n’a aucune valeur humaine. « *Je m’assis et commençais fumer à avec eux(...) j’aspirai une longue bouffée du tric* »<sup>2</sup>.

## **Résumé du roman**

Un certain 29 juin 1996, soit quatre ans exactement après l’assassinat du président algérien Mohamed BOUDHIAF, Hocine, un jeune algérien de 20 ans, quitte l’appartement où il vit avec sa famille et rejoint son ami Mourad à la gare routière de Cyrtha, les deux amis se donnent rendez-vous chaque matin à cet endroit pour prendre le train qui les conduit à l’université.

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d’Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p.257

<sup>2</sup> Salim BACHI, *le chien d’Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p.254

Ils se rendent d'abord chez leur professeur de littérature, Ali Khan, qui doit leur présenter son ami d'enfance, le journaliste Hamid Kaim, puis, ils rencontrent un responsable de l'armée désireux de les enrôler.

Hocine rejoint ensuite l'hôtel Hashhash où il travaille comme réceptionniste, mais les propriétaires de cet hôtel le renvoient. Il se met à errer dans la ville en compagnie d'un étudiant devenu policier. Ils terminent la soirée au milieu d'une jeunesse sans repères en buvant de l'alcool et abusant du shit dans une boîte de nuit.

De retour, ivre, à son domicile, le père de Hocine, un ancien moudjahid, met fin à l'odyssée hallucinée de cet Ulysse algérien. Seul son chien le reconnaît.

« Le chien d'Ulysse » était l'objet de plusieurs études. par exemple « la réécriture du mythe, le chien d'Ulysse », la référence à un mythe, « Errance et résurgence mythique dans le chien d'Ulysse. »

En lisant ces travaux, nous avons constaté que « l'instance narrative et le temps dans le chien d'Ulysse » n'ont pas été assez étudiés. Par ailleurs, ce qui a motivé également notre recherche est de faire connaître ce jeune écrivain algérien au lectorat.

En ce qui concerne notre mémoire, nous nous interrogeons sur les types de narration et de focalisation auxquels appartient le roman « le chien d'Ulysse » de Salim BACHI et sur la leçon que nous pouvons en tirer quant à sa temporalité.

Afin de répondre à cette problématique, nous allons avancer les hypothèses suivantes :

- La narration dans le roman « le chien d'Ulysse » serait-elle hétérodiégétique centrée sur le narrateur ?
- La narration dans le roman serait-elle homodiégétique centrée sur le narrateur ?

- Le temps fictif de l'histoire du roman serait-il le temps sa narration ?

Dans notre travail, nous avons jugé utile le recours à l'approche narratologique afin de réaliser une analyse adéquate.

Notre travail s'articule autour de deux grandes parties. La première sera consacrée aux fondements théoriques et comporte deux chapitres : Dans le premier, nous allons définir quelques notions jugées importantes : l'instance narrative, le mode narratif, la perspective narrative, le niveau narratif, la temporalité. Le second chapitre sera consacré à l'approche narratologique.

Quant à la seconde partie, il sera question de l'aspect pratique auquel une importance capitale sera accordée. Cette partie comporte trois chapitres : Dans le premier, nous allons parler des deux modes narratifs dans « le chien d'Ulysse » qui sont la diégésis et la mimésis, les deux formes fondamentales du narrateur du roman de Salim BACHI : hétérodiégétique, homodiégétique et les perspectives narratives ou focalisations adoptées dans le roman de notre recherche. Dans notre deuxième chapitre, nous passerons à l'analyse de l'instance narrative dans « le chien d'Ulysse » où nous précisons les cinq combinaisons nées de l'articulation entre les deux formes fondamentales du narrateur (homo-et hétérodiégétique) et les trois perspectives possibles (la focalisation). Dans le troisième et dernier chapitre, il sera question du temps fictif de l'histoire et du temps de sa narration. Pour cela, nous interrogeons leurs rapports sur : le moment de la narration, la vitesse de narration, la fréquence et l'ordre dans « le chien d'Ulysse » de Salim BACHI.

Nous terminerons notre recherche par une conclusion dans laquelle nous rappelons les résultats de notre étude et les perspectives de recherche future qu'elle nous permet d'envisager.

# **Partie I :**

# **Cadre théorique**

# **Chapitre 1 :**

# **Essais de définitions**

## 1. L'instance narrative

Selon Lucie GUILLEMETTE et Cynthia LEVESQUE « l'instance narrative se veut l'articulation entre les deux formes fondamentales du narrateur (homo-et hétérodiégétique) et les trois perspectives possibles (centrée sur le narrateur, l'acteur ou neutre). Elle permet de mieux comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire à l'intérieur d'un récit donné »<sup>1</sup>

## 2. Le mode narratif

Le roman est une fiction dont l'histoire est racontée par le narrateur. Le mode narratif est choisi par l'auteur du roman. Les narratologues considèrent qu'il existe deux modes narratifs :

- **Le diégésis**, le narrateur parle en son nom. Il est généralement un personnage principal du roman. Ce mode implique généralement une bonne connaissance des pensées du narrateur.
  
- **Le mimésis**, la narration peut également se faire à la troisième personne du singulier. Le narrateur ne fait alors pas partie de l'histoire, il ne fait que la raconter.

## 3. La perspective narrative

La perspective narrative répond à la question (qui perçoit dans le roman ?). Elle est le point de vue adapté par le narrateur, ce que GERRARD Genette appelle la focalisation. « *Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de « champ », c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience.* [ ... ] »<sup>2</sup>

GERRARD Genette distingue trois types de focalisation :

- Celle qui passe par le narrateur ; Ce dernier en sait plus que les autres personnages. C'est la focalisation zéro.

---

<sup>1</sup> <https://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 6 Février 2019 à 14h

<sup>2</sup> Cité in : <https://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 6 Février 2019 à 14h

- Celle qui passe par un ou plusieurs personnages ; Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. C'est la focalisation interne.
- Celle qui semble neutre ; Le narrateur en sait moins que les personnages. Il agit un peu comme l'œil d'une caméra. C'est la focalisation externe.

Ce que nous appelons pour l'instant est par métaphore la perspective narrative – c'est-à-dire ce second mode de régulation de l'information qui procède du choix(ou non) d'un « point de vue » restrictif -, cette question a été, de toutes celles qui concernent la technique narrative, la plus fréquemment étudiée depuis la fin du XIX siècle, avec des aboutissements critiques incontestables, comme les chapitres de Percy Lubbock sur Balzac, Flaubert, Tolstoï ou James, ou celui de Georges Blin sur les « restrictions de champ » chez Stendal. Toutefois, la plupart des travaux théoriques sur ce sujet [...] souffrent à mon sens d'une fâcheuse confusion entre ce que j'appelle ici mode et voix, c'est-à-dire entre la question quel est le personnage dont le point de vue oriente la perspective narrative ? et cette question tout autre : qui est le narrateur ?<sup>1</sup>

#### **4. Le niveau narratif**

A l'intérieur d'une intrigue principale, l'auteur peut insérer d'autres petits récits enchâssés et racontés par d'autres narrateurs, avec d'autres perspectives narratives. Ces techniques permettent de diversifier l'acte de la narration et d'augmenter la complexité du récit .Selon Yves REUTER, il existe deux niveaux narratifs : Les récits emboîtés et la métalepse.

---

<sup>1</sup> GERRARD Genette, *Figures III*, Editions du Seuil, Paris, France, 1972, p.278, 279

## 5. La temporalité d'un roman :

Yves Reuter considère que « [...] *tout récit tisse, en effet, des relations entre deux séries temporelles : Le temps fictif de l'histoire et le temps de sa narration* »<sup>1</sup>. L'écrivain peut donc varier l'ordre du récit, la vitesse narrative et la fréquence. Ces techniques permettent au lecteur d'identifier les éléments narratifs et d'observer la structure et l'organisation du texte.

Par une dissymétrie dont les raisons profondes nous échappent, mais qui est inscrite dans les structures mêmes de la langue(ou à tout le moins des grandes « langues de civilisation » de la culture occidentale), je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si ce lieu est plus ou moins éloigné du lieu d'où je la raconte, tandis qu'il m'est presque impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puisque je dois nécessairement la raconter à un temps du présent, du passé ou du futur<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du Roman*, BORDAS, Paris, France, 1991, p.76

<sup>2</sup> GERRARD Genette, *Figures III*, Editions du Seuil, Paris, France, 1972, p313

# **Chapitre 2 :**

# **L'approche**

# **narratologique**

## 1. Qu'est ce que la narratologie ?

C'est une science qui s'intéresse à la narration .Elle étudie les techniques et les structures narratives dans les récits.

Les formalistes russes commençaient les premiers travaux en narratologie par leurs études systématiques de la morphologie des contes russes. En Allemagne, la narratologie s'est développée grâce à Franz Karl Stanzel et Kate Hamburger. En 1972, GERRARD Genette définissait les concepts fondamentaux de la narratologie dans son ouvrage *Figure III*. Selon lui : « *pour bien cerner l'apport de la narratologie, il importe de saisir la distinction entre trois entités fondamentales : L'histoire, le récit et la narration .Globalement, l'histoire correspond à une suite d'événements et d'actions, racontée par quelqu'un, c'est-à-dire le narrateur, et dont la représentation finale engendre un récit.* »<sup>1</sup>. La narratologie est donc une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit, lui-même constitué d'une histoire narrée.

L'étude du discours du récit vise à dégager les principes communs de composition des textes .On tente ainsi de voir les relations possibles entre les éléments de la triade récit/histoire/narration. Ces relations prennent forme au sein de quatre catégories analytiques : Le mode narratif, l'instance narrative, le niveau narratif et le temps.

## 2. Le mode narratif :

Pour Genette, « *un récit ne peut véritablement imiter la réalité ; il se veut toujours un acte fictif de langage, ainsi réaliste soit-il, provenant d'une instance narrative. « Le récit ne représente pas une histoire (réelle ou fictive), il la raconte, c'est-à-dire qu'il la signifie par le moyen du langage [...] Il n'ya pas de place pour l'imitation dans le récit [...].* ».<sup>2</sup>

GENETTE considère qu'il existe deux grands modes narratifs : le diégésis et le mimésis.

---

<sup>1</sup> <https://WWW.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 6 Février 2019 à 15h

<sup>2</sup> <https://WWW.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 6 Février 2019 à 15h

### **3. L'instance narrative :**

Pour GENETTE, « *L'instance narrative se veut l'articulation entre la voix narrative (qui parle ?), le temps de la narration (quand raconte-t-on, par rapport à l'histoire ?) et la perspective narrative (par qui perçoit-on ?). Elle permet de mieux comprendre les relations entre la narration et l'histoire à l'intérieur d'un récit donnée.* »<sup>1</sup>

### **4. Les niveaux narratifs :**

#### **4.1. Les récits emboîtés :**

Si un personnage présent dans l'histoire principale d'un récit prend la parole pour raconter, à son tour, un autre récit, l'acte de sa narration se situera à un niveau intra-diégétique. La narration du récit principal (premier) se situe au niveau extra-diégétique. On parlera donc d'un récit enchâssé.

#### **4.2. La métalepse :**

C'est un procédé qui consiste en la transgression de la frontière entre deux niveaux narratifs en principe étanches, pour brouiller la frontière entre réalité et fiction. « *Le passage d'un niveau narratif à l'autre ne peut en principe être assuré que par la narration, acte qui consiste précisément à introduire dans une situation, par le moyen d'un discours, la connaissance d'une autre situation.* »<sup>2</sup>

### **5. Le temps du récit :**

Genette se penche également sur la question du temps du récit : comment l'histoire est-elle présentée en regard du récit en entier, c'est-à-dire du résultat ?

Plusieurs choix méthodologiques se posent aux écrivains, qui peuvent varier l'ordre du récit, la vitesse narrative et la fréquence événementielle. L'emploi calculé de ces techniques permet au narrataire d'identifier les éléments narratifs jugés prioritaires par les auteurs ainsi que d'observer la structure du texte et son organisation.

La principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position relative par rapport à l'histoire. Il semble aller de soi que la narration

---

<sup>1</sup> <https://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 7 Février 2019 à 15h

<sup>2</sup> GERRARD Genette, *Figures III*, Editions du Seuil, Paris, France, 1972, p335

ne peut être que postérieure à ce qu'elle raconte, mais cette évidence est démentie depuis bien des siècles par l'existence du récit « prédictif » sous ces diverses formes (prophétique, apocalyptique, oraculaire, astrologique, chiromantique, cartomantique, oniromantique, etc), dont l'origine se perd dans la nuit des temps-et, au moins depuis les Lauriers sont coupés, par la pratique du récit au présent.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> GERRARD Genette, *Figures III*, Editions du Seuil, Paris, France, 1972, p314

# **Partie II :**

# **Cadre pratique**

**Chapitre 1 :**  
**La narration dans**  
**« Le chien d'Ulysse »**

## 1. Les modes narratifs dans " Le chien d'Ulysse "

Yves REUTER reprend « des distinctions issues de Platon et d'Aristote et considère qu'il existe deux grands modes narratifs :

*Dans le premier (mimésis), l'histoire se raconte sans narrateur apparent .C'est le cas du théâtre, du drame et de certains romans dialogués.*

*Dans le second (diégésis), le narrateur parle en son nom. L'histoire est donc racontée par un ou plusieurs narrateurs. C'est le cas des épopées et des romans. »<sup>1</sup>*

Salim BACHI choisit d'écrire son roman "Le chien d'Ulysse " en faisant raconter l'histoire par un narrateur, Hocine un jeune garçon algérien ayant un chien et un ami Mourad, avec qui il a des projets de départ. L'histoire se déroule en une seule journée et finit par la mort du narrateur. Le mode est donc celui du "raconter" "le diégésis".

Je ne parvenais toujours pas à chasser de ma cervelle les émanations délétères produites par Cyntha. Le train s'était arrêté contre la bordure du quai. Mourad, Rachid et moi descendîmes dans la lumière filtrée par les eucalyptus dressés devant nous comme une barrière de corail [...] et le mien et sans doute, un tamis tout d'obliques qui s'étendait sur nos corps.<sup>2</sup>

Dans les deux dernières pages du roman, l'auteur change de mode et opte pour le mode du "montrer" "le mimésis" à cause de la mort de Hocine, le narrateur. L'histoire paraît se raconter elle-même.

30 juin 1996. Quatre heures du matin. La maison se confondait avec la colline. Le grillage entourant le jardin, le citronnier planté par son père et la frêle bâtisse qui leur servait de gîte se mêlait au paysage en arrière-plan. Cyrtha, comme une montagne, envahissait son champ de vision, réduisant à presque rien sa bicoque.

Il grimpa le petit talus aride qui conduisait aux quelques marches de l'escalier, plantées là pour faire joli [...].

Son vieux chien hurla à la mort. Deux autres rafales vinrent siffler à ses oreilles.

Le souffle coupé, il se tassa contre l'escalier. Electrique, le grillage vibrerait dans le soir.

Seul son vieux chien se souvenait de lui. Il rampa dans sa direction en gémissant. [...] Implorant, il leva les yeux au ciel. Ganymède, Cassiopée, Orion

---

<sup>1</sup> Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du Roman*, BORDAS, Paris, France, 1991, p.59

<sup>2</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p;65

dansaient dans le bleu de la nuit, [...] .Son sang l'avait recouvert, son sang noir de chien crevé.<sup>1</sup>

### 1.1 Scène, sommaire, description et ellipse dans "Le chien d'Ulysse"

- Quand on raconte une histoire, on va plus ou moins vite .Quand une action est importante, on raconte en détails. C'est ce qu'on appelle une **scène**, comme dans le passage suivant : « *Hamid Kaim pensait que Samira, rentrée chez elle, attendrait son retour. Elle était revenue le soir pour le retrouver. Le campus était désert .Elle s'aperçut de son erreur. Des hommes l'embarquèrent de force dans leur voiture blanche. La voiture démarra. Elle a disparu dans la nuit.* »<sup>2</sup>.

- Quand des actions sont moins importantes, on les résume. C'est ce qu'on appelle un **sommaire**.

Entre midi et seize heures, Mourad et moi, désœuvrés parcourîmes le parc. Nous laissâmes passer les cours, du jour. Je le sais, cette expression ne veut rien dire, pourtant, en ces heures indolents, la navigation, la mer et ses vagues bouillonnantes étaient les seules images qui se présentaient à mon esprit et prenaient sens de source naturelle. Sous les ciels africains, les après-midi sont parfois si longs, si mornes, qu'il convient de les laisser se répandre en métaphores marines. »<sup>3</sup>

- Parfois, il n'y a pas d'actions, le narrateur décrit .C'est ce qu'on appelle une **description**.

La salle était exigüe .Plusieurs lits entouraient celui de Seyf, qui, a longé, méditait sur son état .Une odeur de sueur et d'enfermement imprégnait les murs, les draps, les vêtements des grabataires. Des relents d'urine rance refluaient par vagues des toilettes, portés par l'air vicié qui, inchangé depuis des décennies, circulait dans l'hôpital prison. [...], les grandes murailles et investiraient la ville.»<sup>4</sup>.

- Il arrive que des parties de l'histoire ne soient pas racontées car il ne se passe rien d'intéressant. C'est ce qu'on appelle une **ellipse**.

Une semaine après notre visite, Seyf, sorti de l'hôpital du Rocher, sollicita une entrevue avec le colonel. La discussion avec Rachid Hchicha lui avait fait

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p257, 258

<sup>2</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p96

<sup>3</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p118

<sup>4</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p182

entrevoir l'abîme qui séparait à présent leurs vies. Certes, plus tard –ainsi qu'il me l'expliquait dans le remue-ménage du café, le visage auréolé de la fumée bleuée des cigarettes, [...], de part et d'autre, une certaine réserve.<sup>1</sup>

## 1.2. Les paroles des personnages dans "Le chien d'Ulysse."

Dans la plupart des romans, toutes les modalités de transcription des paroles de personnages sont utilisées sous formes de style direct, style indirect, style indirect libre ou discours narrativisé, comme c'est le cas du roman de notre recherche, "Le chien d'Ulysse."

Rachid, lui, ne voulait pas en rester là. La culpabilité portée des jours durant se cristallisait à présent et devenait ressentiment. Il lui en voulait presque de s'être tant interrogé sur son attitude, d'avoir effleuré du doigt sa propre lâcheté.

- De plus, tu nous as fait prendre des risques, lâcha-t-il.

Seyf se redressa. Ses yeux brûlaient.

- Et moi, je n'en prenais pas ?

- C'est ton boulot, dit Rachid. Tu l'as choisi.

-Je n'ai rien choisi, bordel ! Rien !<sup>2</sup>.

## 1.3. Les fonctions du narrateur dans " Le chien d'Ulysse."

Dans son ouvrage « Figures III », GERRARD Genette considère que :« Il peut sembler étrange, à première vue, d'attribuer à quelque narrateur que ce soit un autre rôle que la narration proprement dite, c'est-à-dire le fait de raconter l'histoire, mais nous savons bien en fait que le discours du narrateur, romanesque ou autre, peut assumer d'autres fonctions »<sup>3</sup>

En plus de la fonction narrative (le narrateur, Hocine, raconte son histoire, sa journée et évoque Cyrtha dans tous ses états) et la fonction de régie (Hocine organise les discours des personnages), nous avons pu repérer d'autres fonctions comme la fonction testimoniale qui exprime le rapport que le narrateur entretient

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p189

<sup>2</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p186

<sup>3</sup> GERRARD Genette, *Figures III*, Editions du Seuil, Paris, France, 1972, p359

avec l'histoire qu'il raconte. Pour le corpus de notre mémoire, le narrateur est un habitant de Cyrtha. Il est le personnage principal de l'histoire. Hocine, à travers sa narration, exprime des sentiments de tristesse quant aux situations politique, économique et sociale bouleversantes de sa ville Cyrtha.

Les ruelles de Cyrtha étaient désertes .Sur les maisons, une croix rouge signalait la mise en quarantaine ; des bardeaux métalliques maintenaient les portes closes ; les survivants, apeurés, racontaient qu'on y enfermait ensemble malades et personnes robustes, la sanie avec la fraîcheur ; le dey ordonnait à ses troupes de contenir le fléau ; lui-même, disait-on encore, se cloîtrait dans ses appartements et ne recevait personne ; [...] ; maintenant, assoupie comme une araignée, regrettant d'être en vie ,tissant et retissant le fil de sa lascivité ,se nourrissant des morts, comme Cyrtha , qui engloutissait chaque jour un bon millier de mauvais sujets et les recrachait dans ses venelles où flottait depuis des mois une insoutenable odeur de macération.<sup>1</sup>

Le narrateur, grâce à une fonction explicative, donne au narrataire des éléments jugés nécessaires à la compréhension de l'histoire, comme dans le passage suivant :

Nous roulions depuis cinq bonnes minutes lorsqu'éclata, sous mon crâne, une tempête. Les rues s'élargirent, le jour succéda à la nuit .Nous étions près de la gare et l'horloge marquait onze heures et quinze minutes, le 29 juin 1992.

Des pigeons volaient dans le bleu. Mourad, rajeuni, marchait à mes côtés. Il me parlait de la petite pièce qu'il montait au centre culturel d'un pays jadis ennemi, selon la télévision. Nous nous dirigeons vers le lieu de répétition. <sup>2</sup>

Nous signalons également une fonction idéologique dans le roman de Salim BACHI. Elle propose des jugements généraux sur le monde et les hommes. « *Il est facile d'aimer des cœurs sans tendresse*

*Je viendrai, traversant mers et pays*

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p107, 108

<sup>2</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p242

*Et je te raconterai ce qu'il advint de moi ... »<sup>1</sup>.*

## **2. La forme fondamentale du narrateur dans "Le chien d'Ulysse."**

Après l'étude du mode narratif, vient la question du narrateur qui renvoie à celui qui raconte l'histoire. Pour Yves REUTER, « *le narrateur peut prendre deux formes. Soit il n'est pas un personnage de l'histoire, hors de la fiction racontée et on parlera d'un narrateur hétérodiégétique, soit il est présent dans l'histoire qu'il raconte. Dans ce cas on parlera d'un narrateur homodiégétique* »<sup>2</sup>.

Avec le narrateur hétérodiégétique, le récit domine, l'énonciation est masquée. Les pronoms renvoient aux personnages mentionnés dans le message, ceux dont on parle (il (s) –elle (s)) et les repérages s'effectuent entre les moments de l'énoncé. Le temps dominant est le passé simple à côté de l'imparfait et du plus-que-parfait. Les marqueurs temporels sont par exemple, « le 06 février », « ce jour-là », « trois ans après ».

Avec le narrateur homodiégétique, le discours domine, l'énonciation est présente sous les formes des pronoms qui renvoient aux participants de l'acte de communication (je, tu, nous, vous,...) et des repérages spatio-temporels situés par rapport au moment de l'énonciation. Les temps verbaux sont le présent, le futur, et, à côté de l'imparfait et du plus-que-parfait, le passé composé. Les marqueurs temporels sont, par exemple, « aujourd'hui », « hier », « demain »,.....

Dans le roman objet de notre travail "Le chien d'Ulysse.", nous sommes dans le discours ; l'impression de la subjectivité est nette avec les pronoms « je », « tu », « nous », les exclamations et les interrogations et le présent qui relie temps de l'énonciation et temps de l'énoncé. On peut conclure que le narrateur du roman de Salim BACHI est homodiégétique.

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p100

<sup>2</sup> Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du Roman*, BORDAS, Paris, France, 1991, p64

Le hadj se saisit de la main de Fatma accrochée au mur et commença à la baiser compulsivement .Ensuite il la brandit devant lui en criant :

- Quitte ces lieux, esprit malin !

Il marchait sur moi en brandissant la petite main en poil de chameau .Il l'agitait sous mon nez en traçant dans les airs des signes ésotériques. A plusieurs reprises, son poing vint frôler ma figure.

-Sors d'ici ! Quitte le corps de ce pauvre Hocine, ce brave enfant ! Quitte l'enveloppe charnelle de ce bon musulman ! Ibliss, telle n'est pas ta demeure ! Ibliss, Ibliss , je te l'ordonne, sors de ces lieux.

Il me tendit ma solde, frais de licenciement compris, pas grand-chose.

En bon diable, je quittai l'hôtel Hashhach, décidé à rentrer chez moi<sup>1</sup>.

### **3- Les perspectives narratives ou focalisations dans "Le chien d'Ulysse."**

La perspective narrative est, comme signalée dans le premier chapitre de la première partie, le point de vue adopté par le narrateur. Yves REUTER considère que « [...] *si le lecteur pénètre dans la fiction par un discours qui la raconte, il la perçoit selon une optique, une perspective qui peut varier les informations données. Il importe donc de ne pas confondre la narration et la focalisation.*»<sup>2</sup> .Le narratologue distingue trois perspective narratives : celle qui passe par le narrateur (focalisation zéro), celle qui passe par un ou plusieurs personnages (focalisation interne) et celle qui semble neutre (focalisation externe).

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p148

<sup>2</sup> Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du Roman*, BORDAS, Paris, France, 1991, p65

## La perspective narrative selon J. Lintvelt :

La perspective narrative concerne la perception du monde romanesque par un sujet perceuteur : narrateur ou acteur.

La perception se définit « action de connaître, de percevoir par l'esprit et les sens. »(Larousse). La perspective narrative ne se limite donc pas au centre d'orientation visuel, c'est-à-dire à la question de savoir qui "voit,« mais implique aussi le centre d'orientation auditif, tactile, gustatif, et olfactif. Comme la perception du monde romanesque se trouve filtrée par l'esprit du centre d'orientation, la perception narrative est influencée par le psychisme du perceuteur.<sup>1</sup>

Dans le texte de notre recherche, le lecteur découvre personnages, objets et paysages par Hocine, le narrateur de l'histoire. C'est lui qui organise la perspective. Cette dernière passe donc par lui .C'est une vision par derrière ou « focalisation zéro ». Hocine sait de l'histoire plus que les autres personnages. Le passage suivant va dans ce sens :

Dehors, le vent agitait les branches des eucalyptus dressés près de la gare. Leurs longues feuilles se tordaient dans la violente lumière de cette matinée estivale. Hamid Kaim allait bientôt les rejoindre. Ils évoqueraient alors une partie de leur jeunesse. Puis, comme ces feuilles diluées dans le feu de l'été, ils discuteraient de leurs soucis, eux aussi, couverts par le bruissement et la fureur des arbres aux troncs enneigés. Hocine et Mourad seraient présents et le petit appartement abriterait leurs querelles d'enfants chameilleurs, leurs éclats de rire.

Sa femme contre sa poitrine trempée, Ali Khan pensait aux incendies de l'été, si proches maintenant, gigantesques, dont des semaines de lutte ne parvenaient pas à dompter la colère. Il vit tomber du ciel une pluie noire, une pluie de cendres. Sur les chemins de montagne, sur les villages, les villes, elle battait, drue et noire. Elle enveloppait d'une lourde chape les hommes, les femmes et les enfants du pays. Elle s'amoncelait en ce

---

<sup>1</sup> Essai de typologie narrative, cité in Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du Roman*, BORDAS, Paris, France, 1991, p66-67

moment sur chaque recoin de l'âme de ses habitants, ensevelissant les faibles et les forts, les courageux et les lâches, tous confondus, tous précipités vers le gouffre, les cimetières ou la tombe.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p64

**Chapitre 2 :**  
**L'analyse de**  
**l'instance narrative**

## **Introduction**

Selon Yves REUTER :

L'instance narrative se construit dans l'articulation entre les deux formes fondamentales du narrateur (homo-et hétérodiégétique) et les trois perspectives ou focalisations possibles (centrée sur le narrateur, l'acteur ou neutre. C'est-à-dire focalisation zéro, interne ou externe). On obtiendra donc cinq combinaisons et non six car il serait paradoxal de réunir un narrateur homodiégétique (en "je" subjectif) et une perspective neutre sans conscience apparente.<sup>1</sup>

### **1. Les combinaisons narratives dans "Le chien d'Ulysse."**

#### **1.1 La narration hétérodiégétique centrée sur le narrateur**

Cette combinaison ouvre le plus de possibilités. Le narrateur peut maîtriser tout le savoir, sans limitation de profondeur externe ou interne, en tous lieux et en tout temps, ce qui lui permet retours en arrière et anticipations certaines. On parle de lui comme d'un narrateur omniscient dans la mesure où sa vision n'est pas liée à la focalisation par tel ou tel personnage

#### **1.2 La narration hétérodiégétique centrée sur l'acteur (le personnage)**

Elle est plus limitée dans la mesure où le narrateur ne peut savoir que ce que le personnage qui oriente la focalisation sait. Les fonctions du narrateur seront donc réduites.

#### **1.3 La narration hétérodiégétique neutre**

Elle donne l'impression que les événements se déroulent sous l'œil d'une caméra, d'un témoin objectif. On en sait moins que les personnages. Cette combinaison s'accompagne d'une absence des marques de subjectivité dans le discours et produit l'effet d'une certaine « dureté », d'une absence d'émotions.

#### **1.4 La narration homodiégétique centrée sur le narrateur**

Si le narrateur est le même que l'acteur, il en est néanmoins distancié dans le temps, il parle de sa vie rétrospectivement. Cela lui donne un savoir plus grand, une vision plus ample, une profondeur interne et externe. Cela lui permet le retour en arrière sur lequel est fondée la narration mais aussi des anticipations certaines. C'est

---

<sup>1</sup> Yves REUTER, Introduction à l'analyse du Roman, BORDAS, Paris, France, 1991, p67

une combinaison puissante puisque ubiquité et connaissance interne des autres personnages sont présentes.

Cette combinaison est dominante dans le roman de notre mémoire "Le chien d'Ulysse" où Hocine, le narrateur, raconte sa vie ; c'est un personnage de sa propre narration. Il connaît tous les personnages, de leurs passés, voire même plus que tous les personnages réunis. Les passages suivants témoignent de cette narration :

#### **En parlant de sa famille :**

L'ancien Moudjahid, non père, noueux comme un olivier, la face tannée, dépose son barda et, alerte, rejoint sa femme endormie, au fond du couloir, près de la cuisine. Mes sœurs couchent dans une pièce voisine .J'entends leurs rires. Que peuvent-elles se dire ? Des fadaïses. Elles se racontent le film égyptien de la veille, et parlent d'amour. Elles ne le connaîtront jamais hors des sentiers matrimoniaux. Pourtant, j'en suis sûr, certaines d'entre elles ont un amoureux, dont le courage, la malice déjouent la vigilance de mes proches, voisins, badauds, commères inquisitrices qui nous empêchent de vivre.

Le jeune homme pâle les attend au fond d'une cour de lycée, c'est sûr ... ».<sup>1</sup>

#### **En parlant des propriétaires de l'hôtel Hashhash.**

Les hadjs et frères ont fait fortune dans la limonade au cours des années soixante-dix. Buvez de la limonade Hashhash ! Jusqu'à la lie. Avec une fausse licence d'ancien combattant, ils se sont bâti un empire. Ils se lancent maintenant dans la spéculation monétaire. Ils vont acheter un demi-million de nouveaux francs avec des dinars, bien entendu. Le pèze algérien ne vaut plus rien. Avec des types dans leur genre, ils sont légion, le dinar s'apprête à faire le grand saut. »<sup>2</sup>

#### **En parlant de son ami Mourad.**

Mourad se demandait ce que pouvaient être la vie, les pensées de cet homme fruste que le soleil vrillait à sa terre. Combien d'enfants grandissaient chez lui ? où et dans quoi habitait-il ? Etait-ce dans une de ces baraques érigées sur la butte, entre la luzerne et le trèfle ? Instinctivement, il parvenait même à sentir l'herbe sèche sous les pieds du paysan, l'odeur du chapeau de paille qui lui protégeait le crâne. Un doux frisson de contentement le parcourut. Il eût aimé échanger sa place, et vivre ainsi, comme les hommes devaient vivre, pensait-il, enveloppé dans l'odeur de la terre, sous le soleil et son regard. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p19

<sup>2</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p27

<sup>3</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p45

## **En parlant d'Ali Khan et de sa femme**

Lui et sa femme, Amel, habitaient depuis trois ans ce logement de fonction. Ali Khan à celle qui partageait sa vie, son « âme sœur »... Ont été pareils à ceux qui s'entassaient maintenant dans cette étrange machine. Trois voitures ! Quelle rigolade. Et bien sûr pas de vitres. Si quelqu'un a le malheur de se pencher un peu trop... hop ! ni vu ni connu, le petit lapin disparu. Dans le grand chapeau tout noir. Il devenait puéril .A' les fréquenter souvent. Ils n'ont aucun sens de ce qui est. Sauf Mourad et son grand copain Hocine, le voyageur. Mourad deviendra quelqu'un. Ou peut-être pas .Sera broyé par ce pays cannibale ?<sup>1</sup>

Des variations du statut du narrateur sont envisagées dans le roman de Salim BACHI "Le chien d'Ulysse" afin d'obtenir une vision polyscopique ; nous pouvons distinguer les cas où le narrateur raconte sa vie et ceux où il raconte des aventures qui mettent en scène un autre personnage. Dans le passage suivant, Hocine pose au centre d'intérêt l'ami de son professeur de littérature Hamid Kaim.

Je ressentais cet état de guerre perpétuel. Etat monstrueux, dont la connaissance me troublait au plus haut point et, dans le même temps, me permettait d'accéder à la dure beauté d'un lieu de sauvagerie surgi du lointain passé des hommes, encore préservé, pur de tout inventaire, le monde en somme, mais le monde dans sa prime jeunesse. Mon père m'administra une magistrale paire de claques pendant que ma mère pleurait, croyant m'avoir perdu à tout jamais.

Maintenant mon cœur est une terre brûlée. Samira et moi, à vingt ans, nous nous promenions sur le boulevard au jardin, à l'ombre des pins parasols. »<sup>2</sup>

### **1.5 La narration homodiégétique centrée sur l'acteur (le personnage)**

Contrairement à la précédente combinaison, le narrateur raconte son histoire comme si elle se déroulait au moment de la narration. Il n'est pas donc distancié dans le temps, sa vision est limitée et les anticipations sont éliminées.

Nous signalons ici que quoiqu'un roman se caractérise par des dominantes, il intègre généralement des fragments organisés alternativement sur plusieurs de ses composantes. C'est le cas dans le roman de Salim BACHI "Le chien d'Ulysse" où nous trouvons qu'il est dominé par une narration homodiégétique centrée sur le narrateur mais intègre d'autres combinaisons comme la narration hétérodiégétique

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p51

<sup>2</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p87

centrée sur le narrateur dans les deux dernières pages du roman. Il faut signaler également que certains auteurs optent à dessein pour plusieurs combinaisons.

Le choix de l'une ou de l'autre composante repose d'une part sur les intérêts pour l'auteur et le lecteur. En effet, la narration hétérodiégétique centrée sur le narrateur permet de continuer le récit malgré la mort du protagoniste principal. La narration hétérodiégétique centrée sur l'acteur permet de dissimuler au lecteur des informations sur ce que font, préparent ou pensent les autres personnages et ménagent ainsi des effets de surprise. D'autre part, sur la philosophie et l'éthique. « *L'artiste doit être dans son œuvre comme Dieu dans la création, invisible et tout-puissant, qu'on le sente partout, mais qu'on ne le voie pas.* »<sup>1</sup>

## **2. Les niveaux narratifs dans "Le chien d'Ulysse"**

### **2.1 Le récit emboîté**

Dans la narration, le récit cadre ou le récit enchâssant est un récit dans lequel sont emboîtés un ou plusieurs autres récits, dits « récits encadrés » ou « récits emboîtés ». Un ou plusieurs personnages racontent ou rêvent une ou plusieurs autres histoires. Ils deviennent eux-mêmes narrateurs d'autres fictions.

Dans le texte de notre travail, Hamid Kaim, le journaliste, devient lui-même le narrateur en évoquant une partie de son enfance.

« Sur le Yang-tsé, ballotté par les flots sombres, en prise avec l'opium, Hamid Kaim rêva une enfance, la sienne sans doute, et une ville. Il se dressa sur la jonque et commença à harranger les ténèbres. [...] « La ville de pierre, se rappelait Hamid Kaim. De tout temps. Aussi loin que portent mes souvenirs. La première gorgée de lait dérobée au sein de ma mère n'étanchera pas la soif causée par ma découverte de Cyrtha, quand, à cinq ans, je me perdis par la première fois dans les rues de ce cancer. Nous étions une dizaine de gamins, plus sales les uns que les autres, la morve pendouillant, le cheveu noir, le pantalon déchiré au genou, et nous poussions du pied une balle rouge. Je me souviens de la couleur du caoutchouc. Rouge sang. [...] Mon âme d'enfant s'y pâmais, et je suivais le courant, bercé par le monologue de la mer, [...] »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Flaubert, lettre du 18 mars 1857, cité in : Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du Roman*, BORDAS, Paris, France, 1991, p70

<sup>2</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p82, 83

Selon Yves REUTER, les relations entre le récit cadré et le récit emboîté peuvent être implicites ou explicites, de brouillage ou d'éclaircissement de l'histoire, d'explication, de prédiction ou de commentaire.

## **2.2 La métalepse :**

Pour les narratologues, la métalepse est un procédé par lequel un ou des éléments d'un récit franchissent le seuil qui le sépare d'un autre qu'il contient ou qui le contient. C'est le cas lorsque, dans une narration hétérodiégétique, le narrateur émerge brutalement dans la fiction et/ou invite le lecteur à en faire de même. C'est le cas aussi lorsqu' à l'inverse, les personnages interpellent le narrateur ou le lecteur.

**Chapitre 3 :**  
**La temporalité dans**  
**« Le chien d’Ulysse »**

## Introduction

Avec l'espace, le temps est le deuxième concept qui nous permet d'ordonner nos perceptions du monde. «*Un roman est d'abord une œuvre de langage qui se déroule dans le temps.* »<sup>1</sup>

On peut, à la rigueur, imaginer un roman qui tairait tout indice spatial ; on n'en imagine pas qui échapperait à tout ordre temporel.

En plus de la parole et de la perspective, la narration met également en jeu la temporalité. C'est le caractère de ce qui appartient au temps, l'organisation des actions.

Le temps est une notion fondamentale conçue comme un milieu infini dans lequel se succèdent les événements.

La difficulté avec « le temps » dans la narration provient de l'existence de deux temporalités en rapport : le temps fictif de l'histoire et le temps de sa narration. On peut interroger leurs rapports sur quatre points essentiels : le moment de la narration, la vitesse de la narration, la fréquence et l'ordre.

Afin de bien cerner ces quatre points, nous les étudierons à travers le corpus de notre recherche « Le chien d'Ulysse » de Salim BACHI.

Dans la temporalité d'un récit, on distingue trois temps :

- Le temps de l'écriture (l'époque où l'auteur a écrit le récit, Salim BACHI a écrit son texte en 2001).
- Le temps de l'histoire (l'époque où les faits se déroulent et l'ordre dans lequel ils se succèdent, l'ordre chronologique).

L'auteur du roman : "Le chien d'Ulysse" retrace une période de l'histoire de l'Algérie depuis les émeutes d'octobre 1988 jusqu'au quatrième anniversaire de l'assassinat du président algérien Mohamed BOUDHIAF le 29 juin 1996. C'est une patrie de la période connue sous l'apparition de "la décennie noire".

Le temps de la narration (le moment où le narrateur raconte les événements, l'ordre dans lequel il les rapporte et le rythme qu'il adopte pour les raconter).

---

<sup>1</sup> <https://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-page-121.htm>. Consulté le 01 Mars 2019 à 22 heures.

## **1. Le moment de la narration**

Il répond à la question suivante : quand est racontée l'histoire par rapport au moment où elle est censée s'être déroulée ? Autrement dit, il faut déterminer à quel moment le narrateur se situe par rapport aux événements qu'il raconte.

### **1. 1 Narration ultérieure**

Le narrateur se situe après les événements. C'est la narration la plus évidente et la plus fréquente. Elle organise la majorité des romans. Le narrateur raconte ce qui s'est passé auparavant, dans un passé plus ou moins éloigné. Le récit emploie donc les temps du passé (en particulier, le passé simple et l'imparfait). « *La narration ultérieure est celle qui préside à l'immense majorité des récits produits à ce jour. L'emploi d'un temps du passé suffit à la désigner comme telle, sans pour autant indiquer la distance temporelle qui sépare le moment de la narration et de celui de l'histoire.* ».<sup>1</sup>

### **1. 2 Narration simultanée**

Ce qui caractérise cette façon de raconter, c'est que les événements sont narrés en même temps qu'ils arrivent. Ainsi, les actions sont écrites en même temps qu'elles se produisent et les pensées en même temps qu'elles sont conçues. Le présent est le temps verbal le plus utilisé dans cette narration, avec le passé composé. La narration simultanée est souvent liée à la narration homodiégétique centrée sur l'acteur ou à la narration hétérodiégétique neutre. Certains romanciers contemporains ont tenté de donner consistance à cette position en racontant l'histoire d'un romancier en train d'écrire un roman.

---

<sup>1</sup> GERRARD Genette, *Figures III*, Éditions du Seuil, Paris, France, 1972, p318

### **1. 3 Narration antérieure**

Ce type de narration raconte des événements n'ayant pas encore eu lieu. Cette narration est très rare. Elle porte essentiellement sur des textes du genre horoscopes ou prophéties. Le futur simple et le futur antérieur sont les temps verbaux les plus utilisés dans ce type de narration. Il ne faut pas le confondre avec certains genres comme la science-fiction, qui peut parfaitement raconter ce qui est futur par rapport à notre présent, comme si cela s'était déroulé dans le passé.

### **1. 4 Narration intercalée**

Elle mélange la narration ultérieure et la narration simultanée. Elle présente une narration ultérieure lorsque le narrateur décrit des événements ayant déjà eu lieu ainsi qu'une narration simultanée lorsque le narrateur partage des réflexions actuelles. C'est un type qui partage les particularités des deux narrations.

Les événements narrés dans le roman "Le chien d'Ulysse" de Salim BACHI se réfèrent aux événements qui se sont déroulés lors de la décennie noire en Algérie caractérisée par la violence, la terreur et la mort.

Salim BACHI a fait appel à la période des années 1990 pour organiser sa composante narrative, dans le but de témoigner de la tragédie qu'a connue l'Algérie pendant la décennie noire.

Dans son roman, l'auteur évoque l'atrocité du terrorisme à travers des événements historiques datés tels que l'assassinat du président algérien Mohamed BOUDHIAF et les élections législatives de 1991. En voilà quelques extraits :

Balayée, la mairie imbécile. Débauche des couleurs vives. Dire qu'ils ont remportés les élections législatives en décembre 1991 ? Cinq ans déjà. A l'université, ils commençaient à nous regarder d'œil mauvais. Nous, les mécréants, les infidèles. Faudra bientôt nous chasser, rétablir l'ordre et restaurer la moralité de la nation musulmane. La misère et l'inculture. Ils ont cassés les tables, brisés les tableaux, dévasté les salles de cours pour protester contre l'arrêt du processus électoral en Janvier 1992.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Salim BACHI, Le chien d'Ulysse, Gallimard, Paris, France, 2001, p 37.

« Entre ces deux hypothèses, moi, Hocine le bien nommé, en ces vingt-neuvième jour de juin de l'an de grâce 1996, je penche dangereusement avec le train pour la seconde. »<sup>1</sup>

Des sirènes hurlaient. Ambulances, voitures de police sillonnaient la ville. Le président Boudiaf commençait à discourir.

Le palais de la culture, la bâtisse pouvant servir de fortification en cas d'émeutes, abritait le chef de l'état sur le point de haranguer la foule. Patriarche et Jugurtha vieilli, pour sa première visite il avait choisi Cyrtha. Au pouvoir depuis six mois, il redonnait espoir à un pays rangé par les scandales, à la dérive, et corrompu par une hiérarchie militaire dont le but était de la saigner à blanc.<sup>2</sup>

Les dates évoquées par l'auteur dans son roman "Le chien d'Ulysse" fonctionnent comme des indices d'orientation pour la compréhension du récit. Les dates mentionnées servent également de repères, de connecteurs pour la construction de la trame narrative.

Dans le corpus de notre recherche, Salim BACHI superpose deux moments de la narration : narration ultérieure vu qu'il narre une époque de l'Histoire de l'Algérie, des événements qui ont eu lieu auparavant, c'est-à-dire depuis les émeutes d'octobre 1988 jusqu'au moment où le narrateur "Hocine" raconte son histoire, avec l'utilisation des temps du récit : l'imparfait dans la description et le passé simple pour exprimer les actions importantes de l'histoire ainsi que leur succession.

Le passage suivant montre la narration ultérieure adoptée par Salim BACHI.

Sans le dire à Mourad, j'acceptai l'invitation du commandant. Je le rejoindrai dans la boîte de nuit la plus connue de Cyrtha. Les milieux interlopes et les personnes qui les fréquentent m'intéressent. J'ai le goût du voyage poussé à son extrême : la recherche de la nouveauté au risque d'y perdre son âme. Le commandant sortit. Le soleil envahit la salle. Dehors, le vent était tombé. Mourad n'avait pas bougé de la fenêtre. Le ciel sur la tête, le visage noyé par les rayons argentés, il nous regardait en se balançant sur ses jambes. Il fredonnait. Paroles murmurées, inaudibles, chant à jamais perdu.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p 49,50.

<sup>3</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p 242, 243.

<sup>3</sup> Salim, BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, paris, France, 2001, p 116, 117.

Une autre narration est superposée par l'auteur du roman. Il s'agit d'une narration simultanée dans laquelle, le narrateur raconte, pendant tout son récit, sa dernière journée avant sa mort, les actions sont écrites au même temps qu'elles se produisent comme dans l'extrait suivant :

On téléphone ... Rien. Les hôpitaux ferment à huit heures. Nous sommes en Algérie. 1971. Dieu existe... Dieu la sauvera. Ali regarde sa sœur et prie. Il vient d'avoir quinze ans. L'âge de raison. Pourtant, il prie. Cinq fois par jour. Le vendredi, avec son grand-père, il entre dans la mosquée. Dieu est grand. Ma sœur est encore une petite fille. Dieu grand. Dieu est grand. Elle geint sur son lit de misère. Elle est bleue comme le ciel. On sonne à la porte. <sup>1</sup>

Avec l'existence de deux narrations (ultérieure et simultanée), nous pouvons déduire que la narration dans "Le chien d'Ulysse" est intercalée vu qu'elle manie entre passé et présent. C'est une narration qui partage les particularités des deux narrations citées.

L'extrait ci-dessous montre l'existence de cette narration intercalée.

Je préfère ne pas y penser. L'été, chez nous, brûle un encens délicat ; l'Afrique explose de tous ses pétales de fleurs carnassières. C'est une violence, un état de guerre olfactif. Les bords de mer n'en sont pas exempts. Suivons le flot salé, la bave ruisselante. Guano, goémon et algues délivrent le pêcheur à l'affut.

Jadis, Mourad et moi, la nuit sur les rives de Cyrtha la belliqueuse, défiions les étoiles. <sup>2</sup>

## **2. La vitesse de la narration dans "Le chien d'Ulysse"**

La vitesse de la narration est déterminée selon les liens qui s'établissent entre la narration et l'histoire, mais surtout en regard de l'importance accordée aux événements qui font partie intégrale de l'intrigue. Il faut donc réfléchir sur le rythme du roman, ses accélérations et ses ralentissements, en comparant la durée des moments évoqués et le nombre de pages ou de lignes mis à les raconter.

---

<sup>1</sup> Salim, BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p 57.

<sup>2</sup> Salim, BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p 202.

Autrement dit, la vitesse de la narration concerne le rapport entre la durée fictive des évènements (en années, mois, jours, heures, ...) et la durée de la narration (ou plus exactement de la mise-en-discours exprimée en nombre de pages ou de lignes).

Mon lecteur ne devra donc pas s'étonner si, dans le cours de cet ouvrage, il trouve certains chapitres très courts et d'autres tout à fait longs ; certains qui ne comprennent que le temps d'un seul jour, et d'autres des années ; bref, si mon récit semble parfois piétiner sur place et d'autres fois voler. [...] car, étant en réalité le fondateur d'une nouvelle province littéraire, j'ai toute liberté d'édicter la loi qu'il me plaît dans cette juridiction.<sup>1</sup>

Dans un récit, il y a rarement une correspondance exacte entre la durée des évènements racontés et la narration. Les auteurs peuvent donc contrôler le temps de deux façons, soit en l'accélération ou en l'allongeant, ce qui permet au narrateur de créer un rythme dans le déroulement du récit en exploitant la perception relative du temps.

Il y a **ellipse** lorsqu'on omet de raconter certains passages de l'histoire jugés moins importants pour passer à des moments ultérieurs. On célèbre alors au maximum le rythme du récit puisque la narration est absente d'une partie de l'histoire. Les passages suivants tirés du corpus de notre recherche témoignent de la tendance de l'ellipse.

A la fin de l'année soixante-dix, talonnés par la force militaire, l'obscur police militaire, Hamid kaim et Ali Khan parcoururent l'Espagne, lançant, en Andalousie, sur les traces de Federico Garcia Lorca. Ils remontèrent ensuite vers le nord. Le pays basque, brusque et accueillant, les émerveilla.

Ils voyagèrent pendant trois longs mois, en bus, en stop, où l'on voulait bien les conduire.<sup>2</sup>

Seyf interrompit ses études pour s'engager dans la police algérienne. Vaste affaire ! Un stage de six mois à Blida quand ses collègues plus âgés mouraient sous les balles des terroristes. Ils recevaient des cargaisons de cadavres : hommes défigurés, castrés, têtes sans corps et corps sans têtes.

---

<sup>1</sup> Fielding, Tom Jones (Livre II, Chap I) cité in Yves Reuter, Introduction à l'analyse du Roman, Bordas, Paris, France, 1991, P 77.

<sup>2</sup> Salim, BACHI, Le chien d'Ulysse, Gallimard, paris, France, 2001, p 77.

L'embarras du choix et, comme le leur répétait à l'envi leur sergent instructeur, le choix de l'embarras. Au bout de six mois de peine, ce qui constituait l'élite combattante de l'Algérie fut muté, éparpillé aux quatre vents. Seyf eut la chance de se retrouver à Cyrtha, la ville, où, jusqu'à son engagement définitif dans la police, il poursuivait ses études.<sup>1</sup>

**La pause** est utilisée pour suspendre l'histoire, ce qui a pour effet d'interrompre les actions et de ralentir le rythme du récit au maximum. On emploie alors la narration pour décrire, expliquer ou commenter certains éléments de l'histoire.

Dans le roman de notre mémoire "Le chien d'Ulysse", nous avons affaire à plusieurs pauses :

Sous le soleil tamisé par le lin et la laine, dégringolent les terrasses aux carreaux amarante, brisés pas des générations de femmes chamailleuses, d'épouses volages, de répudiées recomptant enfants et orteils, de veuves taraudées par la chair qui se consume entre leurs cuisses, de filles flattant de la main un jeune sein durci par le regard des males fatigués de naviguer entre des postérieurs, poupes sans espoir d'abordage sinon à travers les brumes de leurs rêves humides, hommes-galères aux échouages apocalyptiques, se trainant en crabe, mains dans les poches, sans paletot ni idéal, à travers les rues pavées Cyrtha, sombres comme des grottes avec des perspectives sur l'océan des songes, ultime espoir d'une humanité aiguillonnée par ses fléaux. On se souvient encore de la grande peste, introduite par des prisonniers espagnols ou des typhus dont les poux vaillants partir guerroyer sur les routes d'Europe pendant la seconde hécatombe du siècle.<sup>2</sup>

Les feuilles des eucalyptus brulaient en une exhalaison terrible, poignante, dont l'alcool délétère éteignant les naseaux de la bête qui baissaient la tête sur le colimaçon des rues de Cyrtha tant de fois arpentées, tant de fois perdues et retrouvées où le temps lui-même se mordait la queue et se jouait des tours, où les siècles se télescopaient, permettant ainsi aux romains de croiser les Numides, aux Arabes de frayer avec les francs, où le Croissant et la croix se confondaient et formaient une singulière géométrie, un signe cabalistique dont les

---

<sup>1</sup> Salim, BACHI, Le chien d'Ulysse, Gallimard, paris, France, 2001, p 161.

<sup>2</sup> Salim, BACHI, Le chien d'Ulysse, Gallimard, paris, France, 2001, p11, 12.

branches et la semi-circularité reproduisaient avec une fidélité effrayante le plan de la ville dressée sur l'écume et la roche, pont jeté entre deux univers inconciliables, et pourtant réconciliés. <sup>1</sup>

### **3. La fréquence**

La fréquence est la relation entre le nombre d'occurrences d'un évènement dans l'histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans le récit. C'est-à-dire le nombre de reproductions des évènements fictionnels dans la narration. On peut distinguer trois possibilités :

Ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence(ou plus simplement de répétition) entre récit et diégèse, a été jusqu'ici fort peu étudiée par les critiques et théoriciens du roman. C'est pourtant là un des aspects essentiels de la temporalité narrative, et qui est d'ailleurs, au niveau de la langue commune, bien connu des grammairiens sous la catégorie, précisément, de l'aspect. Un évènement n'est pas seulement capable de se produire: il peut aussi se reproduire, ou se répéter.<sup>2</sup>

#### **3. 1 Le mode singulatif**

Le texte raconte une fois ce qui s'est passé une fois dans la fiction ou n fois ce qui s'est passé n fois dans la fiction. C'est le mode qui semble le plus normal.

#### **3. 2 Le mode répétitif**

Ce mode consiste à raconter plus d'une fois ce qui s'est passé une fois dans la fiction.

#### **3. 3 Le mode itératif**

Dans cette technique, on raconte une fois ce qui s'est passé n fois.

Dans le corpus de notre recherche, la technique utilisée par Salim BACHI est le mode singulatif. L'auteur évoque la décennie noire des années 1990 en commençant par parler des émeutes d'octobre 1988. Hocine, le narrateur, raconte une seule fois

---

<sup>1</sup> Salim, BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p 90.

<sup>2</sup> GERRARD Genette, *Figures III*, Editions du Seuil, Paris, France, 1972, p 197

et en détails l'assassinat du président algérien Mohamed BOUDHIAF le 29 juin 1992.

Nous roulions depuis cinq bonnes minutes lorsque éclata, sous mon crane, une tempête. Les rues s'élargirent, le jour succéda à la nuit. Nous étions près de la gare d'horloge marquait onze heures et quinze minutes, le 29 juin 1992. [ ...]. Des sirènes hurlaient. Ambulance, voitures de police sillonnaient la ville. Le président Boudiaf commençait à discourir. [...] un speakeur lobotomisé annonça sur un ton monocorde l'assassinat de Mohamed Boudiaf.<sup>1</sup>

Un autre évènement qui s'est passé une fois en 1991 et qui est raconté dans "Le chien d'Ulysse" une seule fois. Il s'agit des élections législatives remportées par les Islamistes et annulées par les militaires, ce qui a fait plonger le pays dans une sanglante guerre civile.

[...]. Dire qu'ils ont remporté les élections législatives en décembre 1991, cinq ans déjà. A l'université, ils commençaient à nous regarder d'œil mauvais. Nous, les mécréants, les infidèles. Faudra bientôt nous chasser, rétablir l'ordre et restaurer la moralité de la nation musulmane. La misère et l'inculture.

Ils ont cassé les tables, brisés les tableaux, dévasté les salles de cours pour protester contre l'arrêt du processus électoral en Janvier 1992.<sup>2</sup>

#### **4. L'ordre**

Le quatrième point à étudier en ce qui concerne la temporalité dans le roman de notre mémoire "Le chien d'Ulysse" est l'ordre.

Pour raconter des évènements, l'auteur peut soit suivre l'ordre chronologique en effectuant des retours en arrière ou des anticipations. Yves REUTER appelle ces perturbations dans l'ordre d'apparition des évènements des anachronies narratives. Selon lui :

---

<sup>1</sup> Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001, p 242-243

<sup>2</sup> Salim, BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, paris, France, 2001, p 37.

Il existe deux types d'anachronies narratives. L'anachronie par anticipation (appelée prolepse ou caphore) qui consiste à raconter ou à évoquer à l'avance un évènement ultérieur. L'anachronie par rétrospection (appelée analepse ou anaphore, ou encore dans le cinéma "flash-back") qui consiste à raconter ou à évoquer après coup un évènement antérieur.

Les anachronies peuvent être subjectives ou objectives et elles se distinguent par leur portée (elles sont plus ou moins éloignées du moment de l'histoire où l'on se trouve) et par leur amplitude (elles couvrent une durée plus ou moins longue).<sup>1</sup>

### L'ordre selon GERRARD Genette

Etudier l'ordre temporel d'un récit, c'est conforter l'ordre de disposition des évènements ou des segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ses mêmes évènements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice indirect [...] lorsqu'un segment narratif commence par indication telle que : « trois mois plus tôt, etc. », il faut tenir compte à la fois de ce que cette scène vient après, dans le récit et de ce qu'elle est censée être venue, avant dans le diégésis [...]. Le repérage et la mesure de ces anachronies narratives [...] postulent implicitement l'existence d'une sorte de degré zéro qui serait un état de parfaite coïncidence temporelle entre récit et histoire.<sup>2</sup>

“ Le chien d'Ulysse ” met en scène une journée de la vie de deux jeunes algériens Hocine et Mourad. Le roman commence par une longue description de la ville de Cyrtha comme l'a imaginée Salim BACHI.

Forteresse hérissée d'immeubles branlants, de toits aux arêtes vives, où flottent d'immenses étoffes blanches, rouges, bleues, vermeilles, qui dans le ciel s'évaporent et se découpent sur les nuages, oripeaux d'une ville insoumise, indomptable, citée en construction et pourtant ruinée, Cyrtha luit, dominant terres et mers infinies.

---

<sup>1</sup> Yves, REUTER, *introduction à l'analyse du roman*, BORDAS, Paris, France, 1991, P. 80

<sup>2</sup> Genette GERRARD (figure III) cité in Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du Roman*, BORDAS, Paris, France, 1991, P. 82

Sous le soleil tamisé par le lin et la laine, dégringolent les terrasses aux carreaux amarante, [...]. On se souvient encore de la grande peste, introduite par des prisonniers espagnols.<sup>1</sup>

Pour ensuite, revenir sur le début de l'histoire

Cyrtha, que ni moi ni Mourad n'avons vu surgir des eaux, Cyrtha grosse de tous les méfaits, des exactions de ses tortionnaires, flics, terroristes, corrompus, taupes de la force militaire dont un affidé, le commandant Smard, ne nous quitte plus, [...], il se fait tard, je suis assoupi, il est quatre heures du matin, j'entends grincer le portail dans le jardin, l'ancien moudjahid, mon père, rentre chez lui, mon chien aboie, la porte de la maison s'entrouvre...<sup>2</sup>

En parlant ici donc d'une anachronie par anticipation ou prolepse.

Le narrateur fait des retours en arrière pour nous dresser une image de ce qui se passe en Algérie en 1988 avec les émeutes, en 1991 et les élections législatives et l'assassinat du président Boudiaf en 1992. C'est une anachronie par rétrospection ou analepse.

Nous permettons ainsi de considérer le roman de Salim BACHI "Le chien d'Ulysse" comme un roman à temps anachronique, contrairement à un roman à temps synchronique où le narrateur choisit de respecter exactement l'ordre et la succession naturelle des événements.

---

<sup>1</sup> Salim, BACHI, Le chien d'Ulysse, Gallimard, paris, France, 2001, p 11.

<sup>2</sup> Salim, BACHI, Le chien d'Ulysse, Gallimard, paris, France, 2001, p 13.

# Conclusion

## Conclusion

Nous avons tenté, tout au long de ce travail de recherche, de jeter différents regards sur le roman de notre recherche afin de satisfaire le maximum de curiosité émergente et de répondre aux interrogations relatives à notre problématique qui est « nous nous interrogeons sur les types de narration et de focalisation auxquels appartient le roman « le chien d’Ulysse » de Salim BACHI et sur la leçon que nous pouvons en tirer quant à sa temporalité ».

Dans le premier et deuxième chapitre du volet pratique, nous avons trouvé que Salim BACHI a choisi d’écrire son roman " Le chien d’Ulysse" en optant pour le mode narratif du raconter "le diégésis" avec un changement du mode à cause de la mort du principal protagoniste.

Le narrateur du roman est homodiégétique vu la nette dominante du discours et la présence de l’énonciation sous différentes formes.

Hocine le narrateur organise la perspective qui passe donc par lui. C’est une focalisation zéro adoptée par l’auteur.

Arrivé à ce stade de l’analyse, nous disposons des éléments de réponse nécessaires pour pouvoir confirmer que la narration dans le roman de notre mémoire est homodiégétique centrée sur le narrateur.

Notre troisième chapitre intitulé "la temporalité " dans le roman "Le chien d’Ulysse" de Salim BACHI nous a permis d’examiner le temps fictif de l’histoire et le temps de sa narration en interrogeant leurs rapports sur le moment de la narration, la vitesse de la narration, la fréquence et l’ordre chronologique des événements évoqués.

L'auteur superpose deux moments de narration : une narration ultérieure vu que le narrateur raconte des faits qui ont eu lieu auparavant, depuis 1988, et une narration simultanée où il narre, pendant tout le roman, son histoire et principalement sa dernière journée avant sa mort le 29 juin 1996.

Nous avons pu examiner également la vitesse de la narration dans le roman de notre corpus.

Les nombreuses pauses et ellipses, repérées tout au long du roman, nous ont permis de dire que la durée des événements racontés ne correspond plus au temps de la narration.

Quelques événements ont été cités dans le roman par Salim BACHI en employant la technique du mode singulatif : on raconte n fois ce qui s'est passé n fois dans la fiction.

L'étude de l'ordre chronologique dans le roman "Le chien d'Ulysse" nous a poussé à dire que ce dernier est un roman à temps anachronique où l'auteur a choisi de ne plus respecter l'ordre et la succession des événements racontés.

Pour finir, nous espérons que cette étude permettra d'envisager d'autres perspectives de recherche en narratologie et surtout dans l'analyse de l'instance narrative et la temporalité dans les romans des écrivains algériens de langue française.

## **Bibliographie**

### **Corpus étudié**

- Salim BACHI, *Le chien d'Ulysse*, Gallimard, Paris, France, 2001.

### **Autres livres de l'auteur**

- Salim BACHI, *La Kahéna*, Gallimard, Paris, France, 2003.

### **Ouvrages théoriques**

- GERRARD Genette, *Figures III*, Éditions du Seuil, Paris, France, 1972.

- Yves REUTER, *introduction à l'analyse du roman*, BORDAS, Paris, France, 1991.

- Marie-Pascale HUGLO et Sarah ROCHEVILLE, *RACONTER ? Les enjeux de la voix narrative dans le récit contemporain*, L'harmattan, Paris, France, 2004.

- Carole Tisset, *Analyse linguistique de la narration*, SEDES, Paris.

### **Sources Internet**

- <https://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-page-121.htm>. Consulté le 01 Mars 2019 à 22 heures.

- <https://WWW.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 7 Février 2019 à 15h.

### **Cours universitaires**

- Dr. Ch. LAHCENE (enseignante universitaire), module littérature algérienne de langue française, littérature de l'urgence, 2018-2019.

## Résumé

Notre étude porte sur l'analyse de l'instance narrative et le temps dans le roman « le chien d'Ulysse » de Salim BACHI. Nous nous sommes interrogés sur les types de narration et de focalisation auxquels appartient notre objet de recherche et sur sa temporalité. En effet, le mode narratif utilisé par l'auteur « le diégésis », le statut de narrateur « homodiégétique » ainsi que la perspective adoptée par l'auteur « focalisation zéro » représentent des éléments de confirmation pour dire que le roman de notre recherche est homodiégétique centré sur le narrateur.

Nous avons également confirmé que la durée des événements racontés ne correspond plus au temps de la narration

### ملخص الدراسة

تناولنا من خلال دراستنا تحليل المثال السردي والزمان في رواية "كلب أوليس" للروائي سليم باشي في خضم بحثنا تساءلنا عن نوعية السرد وتواجد الروائي وكذا زمانية الرواية. من خلال الأسلوب السردى المتبع، وحالة الراوي، والمنظور الذي اعتمده المؤلف، استخلصنا تواجديّة الراوي في سردية الأحداث، إضافة إلى عدم توافقية زمنية الأحداث بزمنية السرد.

# **Annexes**

SALIM BACHI

**LE CHIEN  
D'ULYSSE**

roman

*nrf*

GALLIMARD

**Première de couverture de « Le Chien d'Ulysse » de Salim  
BACHI**

SALIM BACHI

**Le chien d'Ulysse**

29 juin 1996.

Quatre ans après l'assassinat du président algérien Mohamed Boudiaf, Hocine parcourt les rues de Cyrtha, une ville qui emprunte ses traits à Constantine ou Alger, et, plus loin dans le temps, à Cirta, l'antique, la numide.

De cette errance naît un récit étrange, halluciné, une odyssée ivre qui entremêle lyrisme et grotesque, ombre et lumière.

*Salim Bachi est né en 1971 en Algérie. Il vit en France depuis 1997.*

*nrf*



9 782070 760701



01-1 A 76070 ISBN 2-07-076070-7

98 FF tc  
14,94 €

**Quatrième de couverture de « Le Chien d'Ulysse » de Salim BACHI**